

seconde qualité qu'avec quelque restriction : cette plante ne vient pas naturellement dans notre pays ; on la tire des climats plus tempérés que ne le sont la plupart des nôtres. Je sçais fort bien que plusieurs de nos Oeconomistes l'ont établie avec assez de succès, mais seulement dans les climats les plus doux, & il est certain qu'elle ne peut pas soutenir nos hyvers rudes quand elle est encore jeune. Elle ne peut réussir en Suede, cependant combien n'avons-nous pas de climats aussi froids que dans ce Royaume. Je crois néanmoins que le froid de nos hyvers ne la fera pas périr dans nos climats tempérés comme dans le pays de Vaud & dans l'Aargovie : l'expérience nous le prouve suffisamment.

La troisième qualité convient aussi à la Luzerne sous certaines restrictions : elle dure long-tems, pourvû que l'yvraye ou les herbes naturelles ne s'y trouvent pas en trop grande quantité, sans quoi elles l'étoufferoient d'abord : il ne faut pas non plus qu'une couche de terre trop forte entretienne une trop grande humidité sous la superficie du sol, ni qu'elle empêche les racines de percer ; car en ce cas elle se perdroit bientôt : la Luzerne ne possède pas non plus en entier la quatrième & cinquième qualité ; il faut pour qu'elle rapporte abondamment fumer le terrain, si ce n'est au commencement, du moins bientôt après qu'on l'aura établie : on m'a cependant assuré qu'on l'avoit semée avec succès dans un terrain dont on avoit enlevé & brulé le gazon ; mais cette expérience ne prouve pas que cette plante puisse durer long-tems dans une terre qu'on n'auroit pas engraisée. Le gazon brulé fait déjà une espèce d'engrais ; de plus chacun sçait